

b) MINUS. Fries. A Sierre, près de la tour de M. de Courten. Septembre.

Obs. J'ai trouvé au-dessus de Bovernier, près de Bémont, un *H. Umbellatum* d'une variété remarquable, à cause des poils glanduleux de l'involucre et de la tige poilue. Je l'ai appelée provisoirement *H. Umbellatum* var. *hirtum*. Septembre.

V. *Pseudo-stenotheca*.

51. *H. Intybaceum*, Jacq. Au Blasenhorn (Lagger), au Simplon (Meilland). Juillet.

SUBGENUS III.

STENOTHECA. — Fries.

I. *Tolpidiformia*.

54, *H. Staticefolium*, Vill. Commun dans les lieux pierreux et graveleux de l'Entremont. Juin, juillet.

L'assemblée décide que la prochaine réunion aura lieu à Sion.

Après la séance, M. Emonet présente le vin d'honneur aux assistants. Les sociétaires se rendent ensuite au banquet préparé par les soins de M. le conseiller d'Etat Luder, actuellement préfet du district.

SÉANCE DU 1^{er} SEPTEMBRE 1863

tenue à Sion.

Présidence de M. le Chanoine TISSIÈRE.

M. le président, dans son discours d'ouverture, fait ressentir avec un talent admirable les rapports intimes qu'ont les sciences physiques et naturelles entr'elles. Ce discours ayant déjà paru dans la *Gazette du Valais*, n^{os} 75 et 76 (17 et 20 septembre 1863), nous ne le reproduirons pas.

On reçoit six membres actifs et deux membres honoraires. Depuis la dernière séance, l'herbier s'est accru de quelques jolis envois faits par M. Lager : une centurie de plantes de la Scandinavie ; de M. Edouard Huet, du Pavillon, à Genève, 213 plantes de la Sicile et des Abruzzes ; de M. Aloys Supersaxo, une centaine de plantes de la vallée de Saas ; de M. Monniez, professeur de Mathématiques, à Louhans, un fascicule de plantes de France ; de M. Tissière, un fascicule de plantes du Valais.

La bibliothèque a reçu les dons suivants, de M. d'Angreville, de St-Maurice : *la Flore valaisanne*.

De M. Lager, Dr : 1° *Monographiæ Andrearum scandinavie Tentamen*. Autore J. E. Zetterstedt. 2° *Dispositio Muscorum frondosorum in monte Kinnekulle nascentium*. Autore J. E. Zetterstedt.

De M. Edouard Huet, au Pavillon : 1° *Introduzione alla Storia naturale, delle Madocice, scritta da Francesco Minapalumbo*. 2° *Description de quelques plantes nouvelles des Pyrénées*, etc., par Alfred Huet, du Pavillon.

De M. Rapin : *Guide du botaniste dans le canton de Vaud*, par D. Rapin.

De M. le professeur J. de Notaris, à Gènes : *Osservazioni su alcune specie di aire italiane*, par G. de Notaris.

Du même et de M. Baglietto, les trois premiers numéros du *Commentario della Societa Crittogamologica italiana*.

M. J.-L. Thomas fait voir des échantillons du *Ranunculus glacialis* à feuilles doubles qu'il a cueillis au glacier de Cambrener, canton des Grisons.

M. le chanoine De la Soie présente de magnifiques échantillons de l'*Androsace imbricata*, Lamk., qu'il a récoltés dans les fentes des rochers calcaires qui sont à droite en montant au glacier d'Ornex, sur Orsières. Cette plante n'avait été indiquée jusqu'à présent que dans la vallée de Zermatt.

Le même fait part à la société d'une excursion botanique qu'il a faite le 6 juillet 1863, à Larsey, Scy-Blanc,

Moy, Mille, Salvay et Bovaire, montagnes qui dominent la partie gauche de la vallée de Bagnes.

« Dans la forêt au-dessus de Sembrancher, j'ai rencontré le *Stachys alpina*, L. — Le *Ranunculus lanuginosus*, L. — Le *Pyrola secunda*, L. — *Pyrola uniflora*, L. — *Pyrola rotundifolia*, L. — Le *Nætia nidus-avis*, Richard. — *Lorchis maculata*, L. — Le *Monotropa hypopitys*, L. — En arrivant aux mayens de Mombbron : Le *Digitalis Grandiflora*, L. — Un peu plus haut l'*Anemone alpina*, var. *sulphurea* ; et aux environs du chalet de L'arsey : *Lonicera alpigena*, L. — Le *Daphne mezereum*, L. — A la montagne du Scy-Blanc, je n'y ai observé que les plantes vulgaires de toutes les Alpes. Cependant, arrivé à la pointe de Moy, j'ai trouvé le *Draba frigida*, Saut. — Le *D. tomentosa*, Whly., et le *D. Johannis*, Host. — En traversant la vallée de la montagne de Mille à celle de Salvay, j'ai recueilli le *Saxifraga controversa*, Stbg. — L'*Aretia pennina* et le *Geum reptans*.

« Etant revenu sur mes pas pour passer le col d'Erraz, j'ai encore retrouvé, parmi des éboulis schisteux, le *Saxifraga controversa*, Stbg. — Le *gnaphalium Supinum*, L., et le *Gentiana glacialis*, Ab. Thomas. — A l'alpe de Bovaire, on trouve le *Gentiana nivalis*, L. — L'*Achillea moschata*, L. — *Ach. atrata*, L. — Sur les moraines du glacier : l'*Epilobium Fleischeri*, Host. — *Gentiana tenella*, Rottb., à fleurs blanches. — *Artemisia mutellina*, Vill. — *Alsine verna*, Bartl. — Sur les pentes de gazon qui avoisinent le torrent, le *gentiana punctata*, L. — Le *Campanula thyrsoidea*, L. — Le *Hieracium angustifolium*, Hop. — Le *Cerastium glaciale*, Gaud. — Enfin, dans la descente au-dessus du Chappuis, le *Saxifraga Murithiana*, Tissière. »

M. Goumand, relate un cas d'empoisonnement d'une vache par l'*Euphorbia cyparissias*, L. — Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Vers le milieu de juin 1862, je fus appelé sur la montagne des Herbagères, près du col de Balme, pour donner des soins à une vache fort malade.

• Cet animal qui, la veille, jouissait d'une santé parfaite, présenta tout à coup de graves symptômes d'enterite. Lorsque j'arrivai, à midi, auprès de la malade, elle était morte.

• A l'autopsie, tous les caractères d'une intoxication se présentèrent, tels que traces de vive inflammation sur les organes abdominaux, mais particulièrement sur les estomacs, les intestins et le péritoine; leurs tissus offraient de larges ecchymoses très noires; l'abdomen était ballonné.

• Bien certain d'avoir à faire à un cas d'empoisonnement, il me restait à découvrir la nature du poison.

• L'ouverture du réservoir stomacal me fit constater dans ce visière une quantité de matières végétales non élaborées, parmi lesquelles je distinguai beaucoup d'Euphorbe (*Euphrobia cyparissias*, L.).

• Je visitai aussitôt les haies où avait dû paître l'animal; dans ces pâturages l'Euphorbe y est tellement multipliée que je ne doutai plus un seul instant que cette plante acre fut cause de l'empoisonnement. »

M. le chanoine Tissièrè communique à la société la diagnose de deux espèces nouvelles pour notre Flore :

Le **Saxifraga Murithiana** et le **Gentiana ramulosa**. TISSIÈRE.

• M. De la Soie, dit-il, mon confrère et notre collègue qui, en botaniste zélé et intelligent, explore surtout le district qu'il habite, a cueilli pour la première fois, en 1863, un *Saxifraga* dont les formes particulières lui parurent intéressantes. Lors de notre séance tenue à Sembrancher, il voulut bien me communiquer cette espèce, ainsi qu'à M. le D^r Lager. Nous ne tardâmes pas à soupçonner que ce pouvait être une heureuse découverte propre à enrichir notre Flore. Mes deux collègues me prièrent d'étudier avec soin ce produit végétal, et je le fis avec toute l'application dont j'étais capable.

• Mes observations me portèrent à conclure que c'était vraiment une espèce nouvelle. Mais, me défiant de mes propres lumières et ne voulant pas vous proposer trop légèrement cette nouvelle production, j'ai soumis mes recherches et la plante à l'examen de M. Jordan. Le célèbre

botaniste a sanctionné de sa grave autorité scientifique mon jugement sur la nouveauté de ce *Saxifraga*.

» J'ai donc lieu d'espérer que la Société Murithienne honorerà de sa faveur la diagnose de cette espèce que j'ai l'honneur de lui communiquer.

» M. De la Soie m'ayant exprimé le désir qu'en cas de nouveauté, la plante fut dédiée à la Société Murithienne, j'ai accédé à ce vœu aussi bienveillant qu'honorable et j'ai donné à ce *Saxifraga* le nom spécifique de *Murithiana*.

En voici le diagnose :

***Saxifraga Murithiana*. TISSIÈRE.**

Fleurs solitaires, sessiles au sommet des tiges pédonculiformes. Tube du calice, poils glanduleux, ainsi que les cils des divisions du limbe; celles-ci ovales-obtuses. Pétales dressés, oblongs, obtus, dépassant à peine ou peu les étamines. Feuilles inférieures fanées, persistantes, oblongues, obtuses, la face supérieure canaliculée; les caulinaires opposées, un peu écartées, plus rapprochées au sommet où elles forment des rosettes terniales, lancéolées, planes, poilues, ainsi que les pédoncules et bordées de cils souvent glanduleux. Souche ligneuse, émettant un grand nombre de tiges couchées, étalées, rameuses, le plus grand nombre stériles, quelques-unes florifères.

Cette espèce est très-voisine du *S. oppositifolia*, L. Elle s'en distingue cependant par le tube du calice poilu, glanduleux; par les pétales dépassant peu les étamines; par les feuilles caulinaires un peu écartées et non imbriquées sur quatre rangs très-serrés, lancéolées, planes, poilues, etc., elle a été cueillie au-dessus de Liddes (Entremont), entre les chalets du Chappuis et de Bovaire. Juillet.

Dans une herborisation que M. Tissière fit sur le Simplon, en juillet 1862, il découvrit un *Gentiane* encore inédit pour le Valais. Voici la description de ce nouveau produit :

***Gentiana ramulosa*. TISSIÈRE.**

Fleurs pédonculées, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Calice cylindrique, faiblement renflé, penta-

gone plus ou moins ailé, à cinq lobes lancéolés-aigus; les angles sont marqués par des veines brunes qui tendent à envahir toute la partie supérieure du calice, à cinq lobes ovales, aigus, entiers. Anthères libres. Feuilles radicales en rosettes, obovales; les caulinaires (sur la tige et les rameaux) à peu près aussi grandes que les radicales, ovales, aiguës, presque enguainantes. Tige de 6 à 12 centimètres, y compris la fleur, ordinairement très-rameuse dès la base, simulant ainsi une souche multicaule. Rameaux axillaires, alternes ou épars, mais jamais opposés, émettant des rameaux secondaires de même nature; les primaires s'élevant généralement au niveau de la tige, donnent à la plante l'aspect d'une inflorescence sub-corymbeuse. Souche grêle, peu divisée. Fleurs plus grandes et d'un bleu plus vif que dans le *G. nivalis*.

Cette espèce me paraît devoir prendre place dans notre Flore entre le *G. utriculosa* et le *G. nivalis*. Elle se distingue de l'*Utriculosa* par le calice moins longuement ailé, par la corolle non denticulée, etc., elle a des rapports plus intimes avec le *G. nivalis*, elle en diffère cependant : 1° par le calice légèrement renflé, non caréné, mais plus ou moins ailé, anguleux; 2° par l'inflorescence généralement sub-corymbeuse; 3° par les fleurs plus grandes et d'un bleu plus vif; 4° par les rameaux ordinairement plus nombreux dès la base et simulant une souche multicaule; 5° par les rameaux secondaires qui manquent absolument dans les nombreux échantillons du *G. nivalis* que j'ai récoltés.

J'ai cueilli cette espèce dans une prairie montagneuse, sur le plateau où est situé l'hospice du Simplon. Elle y croit en société de ses congénères le *G. bavarica* et le *G. nivalis*.

Le même fait aussi part de quelques espèces qui ne figurent pas encore dans nos catalogues et qui doivent y être intercalées.

1. *Arabis sagittata*, D. C. Bord des haies vives, prairies à la lisière des bois. Elle est assez commune à Vouvry, entre le village et la Porte-du-Scex. Mai.

2. **Viola segetalis**, Jord. Je crois que c'est l'espèce que Rapin dénomme *viola arvensis* var. *canescens*. Je l'ai trouvée abondamment dans les champs et les pâturages sablonneux et arides, sur le coteau de Branson et des Folâtaires (Fully). Avril.

3. **Thlaspi virgatum**, Gren. Cueilli à Branche, vallée d'Isert, district d'Entremont. Juin 1862.

4. **Rubus discolor**, Weih. *Rubus fruticosus* var. *discolor*, Rap. Il croit tout près du *R. Glandulosus*, au pied du mont, Chemin à Martigny. Juin.

5. **Rubus glandulosus**, Bell. Au pied du mont, Chemin à Martigny. Juin.

6. **Epilobium gemmiferum**, Borean. Prairies alpines et pâturages sur le Grand-St-Bernard. Juin, juillet.

7. **Aster brumalis**, Nees ab E. Originaire d'Amérique selon les auteurs. Je l'ai trouvée spontanée à Vouvry, entre le village et les Laveaux, à la lisière méridionale des arbres qui bordent le Rhône. Septembre, octobre.

8. **Orchis montana**, Schmith. Cette espèce est voisine de l'*Orchis bifolia*, dont elle se distingue par les loges des anthères écartées l'une de l'autre et divergentes par leur base. Elle diffère en outre, mais d'une manière moins constante, par les fleurs plus grandes, par les gaines radicales plus lâches et à ouverture plus large, par les feuilles et les bractées plus larges, etc. (ita Gren, et God. *Flore de France*). Cette plante a été recueillie sur le Grand-St-Bernard par M. le chanoine E.-Martin Métroz.

9. **Nigritella suaveolens**, Koch. Cette espèce est très-rare, elle a été découverte sur le Grand-St-Bernard par M. E.-M. Métroz.

M. De la Soie donne connaissance d'une note sur le
Leontodon autumnalis var. **Reuteri**.

Ayant demandé des renseignements à M. Reuter, conservateur du Jardin botanique à Genève, sur le *Leontodon autumnalis* var. *Reuteri*, qui croit abondamment depuis le Chalet de la Pierre jusqu'au Grand-St-Bernard, voici ce qu'il dit à ce sujet :

« J'ai fait quelques recherches sur ce *Leontodon* que M. de Candolle rapportait au *pratensis* var., sous le nom d'*Oporinia pratensis*, Lamark, var. *Reuteri*. Maintenant le genre d'*Oporinia* n'est plus conservé et la plupart des autres réunissent le *Leontodon pratensis* et l'*Autumnalis* comme variété. La plante des plaines du nord de l'Allemagne sur laquelle l'espèce a été établie, diffère de notre *autumnalis* par les capitules du double plus gros, à involucre campanulé, à écailles plus larges et noires, plus ou moins hérissées de poils de la même couleur; les akènes sont aussi moins longs et plus renflés. La plante des Alpes a les involucre et le haut des pédoncules plus abondamment hérissés de poils noirs; du reste elle est très-semblable à celle d'Allemagne. M. Rapin la mentionne dans sa Flore comme variété de l'*autumnalis*, mais il ne cite pas le synonyme de *pratensis*. Je crois en tout cas qu'il doit être séparé de l'*autumnalis*, du moins de la forme si commune de nos plaines. »

La réunion de cette année, quoique pas nombreuse, a été intéressante. De nouveaux membres actifs ont été reçus, entre autres M. le D^r de la Harpe, de Lausanne, qui assistait à la séance. La réunion de 1864 aura lieu à Bex.

SÉANCE DU 20 SEPTEMBRE 1864

à Bex.

Présidence de M. le Chanoine TISSIÈRE.

M. le président ouvre la séance par un discours sur les sympathies qui unissent les hommes de science dont les bienfaits sont d'exciter puissamment l'activité intellectuelle et de concourir au bonheur et au progrès de la société. Il termine son discours par les paroles suivantes que nous reproduisons textuellement :